

**Funérailles du Père Serge Boisvert, c.s.v.
Résidence Louis-Querbes
lundi, le 23 septembre 2019.**

**« Un être humain qui s'éteint, ce n'est pas un mortel qui finit,
c'est un immortel qui commence » Doris Lussier.**

Notre confrère Serge Boisvert, dans un dernier soupir, est entré dans une autre forme de vie, celle du Dieu Très-Haut. Sa vie n'est pas détruite, elle est transformée. Dieu accueille dans l'Au-delà des êtres vivants, qui deviennent immortels. Notre confrère Serge vit, mais autrement.

En mourant sur la croix, le Christ Jésus nous a sauvés, c'est-à-dire il a fait qu'une petite fenêtre, en nous, s'ouvre sur l'éternité et nous permet de respirer l'air de Dieu. Il nous donne accès à la liberté intérieure; il nous rend participant de cette autre vie, nourrie par la Parole et par l'Eucharistie qui fortifie notre charité.

Telle est la foi au Christ à laquelle s'est attaché Serge. Telle est l'espérance qui l'a mené, après 61 ans de vie et de foi, à cette entrée dans la 5^e saison, celle de la résurrection éternelle. Serge, tu as dû entendre le Père te dire : « Viens, entre dans la joie de ton Seigneur »!

Dans le livre de la Sagesse, nous avons entendu : « Dieu a créé l'homme à son image ». Dieu a parlé de son projet d'un monde de paix. Serge aussi a beaucoup parlé de ce projet à réaliser : une civilisation d'amour, à sa façon!

Notre confrère, de type nerveux, était aussi un homme heureux. Il était généreux de son sourire, aussi de tes taquineries. Dans un groupe, il était ce qu'on appelle un « souffre douleur », c'est-à-dire celui à qui jouait des tours facilement. Au fond, il avait besoin qu'on s'occupe de lui, sinon, c'est lui qui nous provoquait... Il a savouré la vie communautaire. Il était généreux pour rendre service, pour faire plaisir.

En devenant C.S.V., à l'exemple de ses professeurs religieux, au cours primaire et secondaire, il devenait enseignant. Il n'avait peut-être pas une autorité de fer, et il en était conscient. La Providence y voyait, par la franche sollicitude de ses premiers directeurs et collègues de classe. Il préparait ses classes avec soin. Parfois, il en mettait trop!

Lors de nos études en Lettres, à l'université Laval, nous étions 12 à loger au scolasticat des Pères de Saint-Vincent-de-Paul, à Ste-Foy, Québec. Pour Serge, peu de loisirs, mais beaucoup de lectures, de travaux, soit à sa chambre, soit à l'université. Il a dû y mettre le prix pour décrocher sa licence. L'Esprit a souvent été mis à contribution! D'ailleurs, ce qui retint l'attention des religieux de la maison, ce sont les temps que Serge passait à la grande chapelle. Il était généreux de sa prière, au pied du Maître.

C'est là qu'a muri un appel du Seigneur : devenir prêtre, ici ou ailleurs...Il fut un prêtre simple, dévoué, généreux, toujours bien préparé dans ses homélies, parfois trop étoffées ou trop longues. « On ne peut pas être parfait » m'avait-il dit, un jour!

C'est au Collège Bourget que le Père Serge se lance en pastorale auprès des jeunes du Pavillon principal. Six ans, en fait, pour se préparer à réaliser un rêve : alors que son frère Yves est missionnaire au Japon, il demande pour aller continuer du travail pastoral en Haïti. Responsable du service vocationnel, il parcourt de grandes villes du pays pour semer le charisme du Fondateur. Il fut généreux de sa foi en l'avenir de la mission.

Après 7 ans, il lui fallu une année sabbatique pour refaire sa santé. Au pays, il devint administrateur de Ste-Madeleine de Rigaud. Il eut à affronter des groupes de paroissiens, opposés ou en faveur, sur la fusion des trois paroisses environnantes. Il n'avait peut-être moins de force pour supporter pareille pression... Il fallut un autre temps de repos... Ces moments de repos, souvent répétés, montrent que Serge n'avait pas une grosse santé. Sa résistance était de courte durée...

Puis arriva le jour où Serge eut à faire face à l'évidence : un mal le rongait du dedans. Peu à peu, il devint un témoin de la souffrance : un mystérieux privilège qui n'est pas donné à tous! « Seigneur, tu m'as prêté

Seigneur, tu as tout repris » . Autant il avait parlé, autant il devint de plus en plus silencieux. La communication devint pénible. Pourtant il appréciait la visite. Ses yeux parlaient. Il avait le geste de celui qui veut garder, bien serrés sur son cœur, tous les souvenirs accumulés. Toutes ses épreuves ont montré la force qu'il a gardée, pour tout offrir en sacrifice, comme son Seigneur, dans un abandon total...

Et mercredi, le 18 septembre, tout s'est éteint. le dernier soupir de ce mortel devenait le premier soupir de ce nouveau immortel. Sa mort : non pas un malheur, mais une délivrance, non pas un châtement, mais un bref passage vers l'immortalité. Il a pris son envol. Il est dans la paix. Le grain de blé tombé en terre, coupé de la vie, de la parole, connaît une transformation que l'œil ne peut voir, que la foi peut deviner : le grain devient mystérieusement épis de blé...

Serge, c'est vraiment dans ta faiblesse que le Seigneur t'a montré toute sa présence et sa force. Avec lui, tu es allé jusqu'au bout car Dieu avait un message à passer à travers ton silence...

Gilles HÉROUX, csv